

CIRCUIT N°2: CUSSAC



La Loire à Cussac

Un circuit paisible dans la plaine alluviale de Cussac. Les piles du vieux pont médiéval de la "Planche de Mélussac" (actuellement La Planche) témoignent de l'existence d'une des anciennes voies de passage de la Loire.

Longueur: 7 km

Temps de parcours: 2h

Départ: Laisser sa voiture au hameau du Chier. Pour y arriver, prendre la D54 qui part de Solignac en direction de Cussac.

Le Chier est le terme local en patois pour désigner un tas de pierres sèches (blocs de basalte) en bordure de champ ou de pâturage, qui a été lentement constitué par les blocs enlevés de la terre au cours des labours successifs. Le terme chier ou chirat peut aussi désigner un vaste pierrier formé par les produits projetés lors des explosions volcaniques et entraînés par la coulée de lave comme sur un tapis roulant.

Descendre dans le hameau et tourner à gauche. Une vingtaine de mètres plus loin, prendre à gauche au pied de grands noyers le chemin balisé en jaune qui passe derrière l'avant dernière maison du village.



Paon de jour

Protégé en amont par un haut mur de basalte présentant quelques très gros blocs assez remarquables, ce chemin reliait autrefois Solignac et Cussac. *Rester sur ce chemin et négliger les deux bifurcations à droite qui vont se présenter. Un peu plus loin, le chemin traverse le ruisseau de Solignac.* **Erables champêtres, ormes, noisetiers** poussent en bordure même du chemin et sur les anciennes terrasses. Ces dernières en effet n'accueillent plus de cultures depuis longtemps et sont en cours de reboisement spontané. Le **lierre** part à la conquête des anciens murs. L'**héliobore fétide** aux feuilles en éventail et aux fleurs verdâtres se réfugie au pied des blocs de basalte. Sur la droite, de l'autre côté de la vallée, on repère le moulin de la Planche près de la Loire et la ferme de Bêche-Soleil à mi-flanc. Le chemin s'élargit. *Négliger une nouvelle bifurcation sur la droite et continuer tout droit en direction de Cussac.* Des lianes de **clématite vigne blanche** recouvrent les buissons. Le **fusain** aux fruits roses et oranges très décoratifs à l'automne est aussi bien présent.

On remarquera l'abri de berger en pierres sèches construit dans l'épaisseur d'un mur entre deux parcelles. Le chemin arrive dans la plaine alluviale de Cussac et son paysage bocager.

Il franchit la Petite Gagne qui vient depuis le plateau du Devès près de Cayres jeter ses eaux dans celles de la Loire. Peu de temps après le chemin très large arrive au niveau d'un lotissement neuf à la périphérie de Cussac.

Continuer en direction du village pour arriver sur la place de l'église St Sulpice au portail gothique. Cette église dépendait du prieuré St-Blaise qu'il est possible de rejoindre en suivant à gauche (hors circuit) l'indication "Loire" pour remonter la rivière jusqu'au pied du prieuré construit sur un promontoire dominant la Loire. La chapelle de style roman constitue la partie la plus intéressante de ce bâtiment. (Pour d'autres précisions sur le prieuré de St-Blaise, se reporter au circuit n°1 Le tour du Serre de la Fare).



Village de Cussac

1. *Dans le village, prendre à droite la route entre l'église et le monument aux morts. La route s'incline à droite puis repart en direction de l'amont de la Loire. Les maisons s'étirent au long de la route pratiquement jusqu'au niveau du moulin de la Crotte. Elles empiètent petit à petit sur la plaine alluviale.*

2. Au niveau du moulin de la Crotte ignorer la première bifurcation à droite et la deuxième à gauche et prendre tout droit pour franchir la Gagne. Le chemin suit le ruisseau un court instant puis tourne à droite et rejoint la Loire au niveau d'un bras mort.

En amont du moulin de la Crotte la Loire présente un visage intéressant différent de celui qu'elle présente depuis son entrée dans le département. En effet jusque là, la Loire évolue dans un lit unique au milieu d'une vallée assez étroite, encaissée et peu habitée. Dans le secteur de Cussac où s'étend la première plaine alluviale, la pente s'adoucit, l'eau dépose les matériaux (sables et galets de basalte et de granite) qu'elle transporte et divise son cours. Iles, bras secondaires, bras mort se sont ainsi formés constituant de nouveaux milieux disponibles pour de nouvelles espèces. En effet dans un bras latéral, plus étroit, la faiblesse du courant, souvent la moindre profondeur de l'eau favorisent l'installation d'une flore et d'une faune qui apprécient des eaux plus calmes que celles du lit principal. Une île apporte la richesse de ses rives. Ainsi en ce bord de Loire, sur relativement peu de surface, se côtoient des peuplements végétaux présentant des exigences en eau différentes. Dans le bras mort, **lentille d'eau**, **potamot** flottent à la surface de l'eau. **Menthe aquatique**, **salicaire** s'observent sur les rives. **Saule pourpre**, **aulne glutineux**, **peuplier noir** et **saule blanc** se sont installés sur les alluvions les plus proches du cours d'eau. Des pelouses à **fétuque glauque**, des landes alluviales à **genêts**, des **pins sylvestres** occupent des secteurs plus secs sur les buttes d'alluvions.

Un **martin pêcheur** file comme un éclair bleu au ras de l'eau. C'est un chasseur à l'affût. Il attend immobile sur une branche basse au-dessus de l'eau. Dès qu'il repère le scintillement d'un poisson, il plonge comme une flèche et capture sa proie. Il creuse des galeries dans les berges sableuses pour nicher. Aussi le trouve-t-on peu en amont de Cussac dans les gorges.



Saponaire faux basilique

Ce secteur de la plaine alluviale de Cussac permet d'illustrer les processus d'érosion, de transport et de dépôt des sédiments qui constituent la dynamique fluviale. La morphologie d'un cours d'eau est en constante évolution au fil du temps. A l'occasion des crues, la rivière peut déplacer son lit, curer les fonds, créer des îles, des plages, des bras secondaires constituant autant de milieux complémentaires de la rivière. Le maintien de la liberté de divagation est donc capital pour la diversité et la richesse de l'écosystème Loire. IL est tout aussi capital pour la préservation des ressources en eau. En effet, l'étalement des eaux de part et d'autre du cours permet l'écrêtement naturel des crues. L'eau retenue est filtrée et épurée par la végétation, les alluvions et les microorganismes. Elle recharge les nappes phréatiques qui alimentent ensuite, en période de basses eaux, le cours principal.

3. Continuer pratiquement tout droit en bord de Loire pour arriver au gué de la Planche.

Ce gué a permis de longue date, en période de basses eaux, d'assurer une liaison entre les deux rives. De l'autre côté de la Loire, à environ 200 mètres du bord de la rivière, le moulin de la Planche au pied du Serre de la Fare était alimenté en eau depuis l'amont par un bief creusé dans la roche granitique sur près d'un kilomètre.

Au niveau de La Planche, le lit majeur de la rivière s'élargit. On peut apercevoir le **cincle plongeur** ou merle d'eau. Les bords de Loire sont occupés par une belle ripisylve, forêt riveraine, où dominent le **saule blanc** et le **peuplier noir**. Ces essences côtoient le **tilleul à grandes feuilles**, le **frêne** mais aussi le **chêne pédonculé**, le **chêne sessile**. Différentes autres espèces de **saules** et l'**aulne** se rencontrent sur les alluvions les plus proches du cours d'eau. Associée à la rivière, une ripisylve joue plusieurs rôles essentiels vis à vis du cours d'eau. Souvent interposés entre des terres agricoles et la rivière, les arbres et arbustes de la ripisylve piègent, absorbent les nitrates et les phosphates qui proviennent du lessivage des sols cultivés et sont entraînés vers le cours d'eau. Les arbres de la ripisylve permettent aussi par leur enracinement dense de fixer les berges. Leurs racines fournissent caches et recoins pour abriter les pontes et permettre la croissance des jeunes larves fragiles et des alevins. Les feuilles qui tombent des arbres de la rive constituent une source de matière organique pour la rivière. Les animaux broyeur les réduisent en fines particules qui, emportées par le courant, nourriront les animaux filtreurs de l'aval.



Bergeronnette grise

4. Continuer le chemin des pêcheurs en bord de Loire pour remonter jusqu'aux piles du pont "roman". Traverser le ruisseau de Mussic. Le sentier s'élève par rapport à la Loire qu'il va dominer de quelques mètres. On observera de petites îles au milieu du cours d'eau. Le sentier va franchir plusieurs clôtures en bordure de prés puis d'un bois de pins.



Pont roman de Cussac

Environ 200 mètres après le bois, on aperçoit au milieu de la Loire les piles du "pont romain", en fait pont d'origine médiévale de la "Planche de Mélussac". *On peut assez facilement descendre le bord de Loire pour atteindre les piles du pont.* On remarquera les troncs et les branches abandonnés par les crues au sommet des piles. La hauteur atteinte en dit long sur l'ampleur de la montée des eaux au sortir des gorges. Les piles sont ancrées sur le socle de granite du Velay qui affleure usé par les eaux au courant rapide. De très gros cristaux de feldspath sont visibles à certains endroits du granite.

5. *Toujours sur la rive gauche, continuer entre genêts et prunelliers sur le sentier de pêcheur au-dessus de la Loire. Le sentier quitte ensuite le bord de Loire, s'incline sur la droite et remonte le lit d'un ruisseau.*

Le petit vallon où se dressent de grands **peupliers** recouverts de **lierre** présente un aspect "sauvage". *On finit par rejoindre un bon chemin. Prendre alors à droite.* Le chemin est très agréable, bordé d'un très beau mur de pierres sèches sur sa gauche et souligné de grands **frênes** et de **chênes**. Il remonte doucement sur Solignac. Après un passage plus à découvert, il s'enfonce de nouveau entre les **chênes**, les **noisetiers** et les **érables**.

Le chemin arrive au ruisseau de Mussic que l'on franchit une nouvelle fois. Prendre à droite pour traverser le ruisseau, puis rester sur la gauche.

Le chemin toujours encadré par des murs de pierres sèches arrive au château du Chastellas ou château d'Audy (parfois déformé en Odin!) dont l'histoire est pratiquement inconnue. Son nom n'apparaît en effet qu'au XVIIIème siècle. Bien que très ruiné, le bâtiment a encore belle allure avec son porche de qualité. Malheureusement les encadrements des fenêtres ont disparu il y a assez peu de temps, pillés par des vandales qui ne respectent pas la mémoire de ce lieu.

Le chemin monte ensuite de manière un peu raide pour rejoindre celui que l'on a pris au départ de la promenade. Prendre alors à gauche pour regagner le Chier.